

H. Marsman (1899-1940)

Herinnering aan Holland

Denkend aan Holland
zie ik brede rivieren
traag door oneindig
laagland gaan,
rijen ondenkbaar
ijle populieren
als hoge pluimen
aan den einder staan;
en in de geweldige
ruimte verzonken
de boerderijen
verspreid door het land,
boomgroepen, dorpen,
geknotte torens,
kerken en olmen
in een groots verband.
de lucht hangt er laag
en de zon wordt er langzaam
in grijze veelkleurige
dampen gesmoord,
en in alle gewesten
wordt de stem van het water
met zijn eeuwige rampen
gevreesd en gehoord.

Uit «Poëzie» (1938).

Souvenir de Hollande

Pensant à la Hollande
je vois des fleuves larges et lents
traverser d'infinies
terres basses,
en rangs fermés
des peupliers au loin dressés
incroyablement diffus
comme des plumes géantes;
et faire naufrage
dans ces étendues insensées
les fermes éparpillées
aux quatre coins du paysage,
des bosquets et des bourgs
des tours tronquées
des églises des ormeaux
communier avec grandeur.
le ciel est près du sol
et le soleil s'y dissout
avec lenteur
en brumes grises multicolores,
à tous les horizons
la voix de l'eau
est saisie et crainte
par ses constants fléaux.

Traduit du néerlandais par Sadi de Gorter.